cherche à recueillir le plus d'adhésions possible.

Elle doit continuer les levées en masse qui ont fait leurs preuves en faisant échec aux projets de M. Herriot, — et en préparant ainsi un splendide redressement national, — en empêchant le départ des religieux anciens combattants, en assurant le maintien du Concordat en Alsace-Lorraine, en empêchant l'instauration de l'école unique, en assurant enfin le vote d'un statut nouveau qui serve de base à la pacification religieuse.

Les résultats sont donc tangibles. Ils montrent que les catholiques se feront écouter toutes les fois qu'ils concerteront leur action et oseront parler haut.

Une organisation solide, fortement encadrée, telle que l'est la F.N.C., est plus que jamais nécessaire. « L'union, on s'en est aperçu, fait la force ».

Il ne s'agit pas, bien entendu, de former un parti catholique, mais de fédérer tous les catholiques, à quelque groupement qu'ils appartiennent, en vue de sauvegarder les intérêts très précis de leur religion.

Par ce moyen seulement, on pourra faire œuvre de longue haleine et organiser d'une manière durable le statut légal qui doit assurer aux catholiques de France la paix, la sécurité dans la liberté.

Lorsque les catholiques ne formeront qu'un bloc à l'intérieur du pays, il y aura aussi au Parlement des députés et des sénateurs qui formeront bloc pour soutenir, défendre et faire triompher le programme catholique. Il faut qu'il y ait en France, comme en Allemagne, en Hollande, en Belgique, la « tour inexpugnable » du catholicisme. A nous de l'élever.

***

A nous de renforcer par notre adhésion et notre action la grande armée de la F.N.C.!

René SAIVE.

A NOS CLIENTS D'ANNONCES

N'abusez pas de la mention « Ecrire » ou « Prendre adresse bureau du journal ». Les annonces avec adresse rendent généralement mieux.

L'assemblée annuelle de la Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing

C'est le vendredi 2 mai, à 11 heures, qu'aura lieu, dans la salle des Ventes publiques de la Bourse de Commerce de Roubaix, la XIe Assemblée générale de la Fédération.

A l'ordre du jour : 1° allocution du président de la Fédération ; 2° rapport du Comité-directeur sur les travaux de l'exercice 1929; 3° rapport du trésorier sur la situation financière au 31 décembre ; 4° propositions et vœux divers.

POUR LES OFFICIERS FRANÇAIS DÉSIRANT SE RENDRE A L'EXPOSITION DE LIÈGE

Paris, 30 avril. — L'attaché militaire à l'ambassade de la République française en Belgique a fait connaître qu'à la suite de démarches faites par l'Amicale des Officiers de la campagne 1914-18, les officiers français qui désireront se rendre à l'exposition de Liège pourront obtenir une réduction de 50% sur les lignes du Nord-Belge, en présentant leur carte d'indentité militaire aux guichets des gares de ce réseau.

A la Commission départementale de la Natalité

La Commission départementale de la Natalité s'est réunie à la Préfecture, le mercredi 30 avril dernier, sous la présidence de M. Demolon, conseiller général.

L'Assemblée a pris connaissance des renseignements démographiques afférents à l'année 1929, qui font ressortir un total de 39.317 contre 39.802 en 1928 et 31.804 décès au lieu de 27.864 l'année précédente.

Elle a entendu lecture d'une circulaire du 8 février dernier, relative au Congrès des Commissions départementales de la Natalité, qui doit se tenir à Lille en septembre prochain, et a pris toutes dispositions utiles pour assurer le succès de cette manifestation.

La Commission s'est ensuite entretenue de la situation des sages-femmes, de la censure des films cinématographiques et enfin, de l'organisation de la fête annuelle des mères françaises qui doit être célébrée le dimanche 25 mai courant.

Le Premier Mai

A TOURCOING

Les fêtes de Tourcoing-Centre

Le Comité de Tourcoig-Centre a organisé pour aujourd'hui des festivités qui réjouiront nos concitoyens. De 15 à 18 h., place de la République, un Théâtre de marionnettes fera la joie de tous, petits et grands. Un concours de ballonnets, doté de nombreux prix, permettra aux amateurs de tenter leur chance.

Un concert à 19 h., Grand'Place, attirera certainement la foule.

A la Croix-Rouge

Le programme comporte pour le quartier de la Croix-Rouge, une fête aérostatique qui aura lieu sur la place, à 17 h. En outre, le Comité des fêtes du quartier organise des tournois de 421 dans plusieurs estaminets du quartier.

— L'aviateur Detroyat a quitté le Bourget pour se rendre à Oran, où il doit prendre part, dimanche, à un meeting d'aviation donné à l'occasion des fêtes du centenaire de l'Algérie.

CONTE

Cette fois pourtant...

Hein ? Quoi ?... Vous ne connaissez pas le plus grand, le plus célèbre, le plus délicieux humoriste mondial ? — Mais c'est monstrueux, mais c'est une hérésie, mais à quoi pensez-vous, grand dieu ! au lieu de vous documenter. de vous instruire ! C'est comme si vous ignoriez Parmentier, Buffon, Pasteur, Shakespeare !... Apprenez donc, ô barbare, que le plus grand, le plus célèbre humoriste mondial est Mark Twain, de nationalité américaine.

Encore un produit d'importation, allez-vous dire, quelque chose de formidable comme l'opérette yankee. Eh oui ! mais cette fois c'est de l'authentique, du solide, de l'éprouvé. Mark Twain n'est pas une légende à l'usage des gazettes, c'est un homme, comme vous et moi, en chair et en os, mais, qui plus heureux et plus favorisé que vous ou moi, possède le pouvoir et le don de dérider, chaque fois qu'il lui plaît, non seulement ses concitoyens, mais encore les humains, sous quelque drapeau qu'ils se rangent, momentanément attristés ou neurasthéniques à vie. Et c'est bien là quelque chose. Nous ne manquons pas certes de soporifiques, il n'est que de lire certains de nos écrivains les plus notoires, jeunes ou vieux, indépendants ou académiciens, il n'est que d'entendre certains conférenciers dits mondains, pour goûter, cette nuit-là, un sommeil parfait. Avec Mark Twain, il en va tout autrement, c'est le rire, le rire aux larmes, le rire obligatoire. Vous perdez autant de fois que vous parierez de demeurer impassible. Ses facéties, les anecdotes dont il a la spécialité, ses bons *mots sont légendaires, ils remportent toujours* le succès le plus brillant. Et pourtant — car il y a un pourtant, sans lequel ce que je vais vous narrer ne serait pas drôle du tout, — il arriva une fois, une seule fois par exemple, à Mark Twain de ne pas faire rire, comme il était fondé à l'espérer, de ne pas faire sourire même. Mais écoutez l'aventure.

Ce jour-là, Mark Twain avait été prié par une dame de la haute société de bien vouloir visiter, dans une toute petite ville de l'Etat de New-York, une institution charitable encore assez peu connue. Cette institution était à ce point ignorée que la dame elle-même ne put informer le célèbre humoriste sur le genre de misère qu'on y accueillait. Et d'ailleurs, il importait peu à Mark Twain, homme au cœur d'or, toujours prêt à rendre service, toujours prêt à mettre son incontestable talent à la discrétion d'une noble cause. Il remercie donc la dame, non sans la faire rire, la faire rire aux larmes et lui promet la visite qu'elle sollicite...

Tout comme les grands hommes, qui ne s'appartiennent guère, l'extraordinaire humoriste ne pense à sa promesse qu'un mois plus tard. Qu'à cela ne tienne, il se précipite, alerte son chauffeur, saute dans sa limousine et met pied à terre devant le perron de l'institution charitable. Au passage, car déjà le directeur l'entraîne sans lui donner le temps d'ailleurs de placer une parole, il remarque l'insolite discrétion du lieu. Pas une pancarte, pas un écriteau, pas une enseigne. Il ignore toujours de quelle nature est la misère physiologique qui s'abrite derrière ces murs blancs. Or, s'en enquérir serait ridicule, mieux vaut qu'il ait l'air averti...

Maintenant les pensionnaires de l'établissement, hommes et femmes, sont réunis. Le directeur fait signe à Mark Twain qu'il peut y aller. Ce dernier se lève, s'incline, commence. Puis, après quelques fleurs de rhétorique, il attaque dans sa partie. Naturellement, le petit discours qu'il semble improviser au fur et à mesure n'est destiné qu'à amener, adroitement certes, une de ses plaisanteries habituelles.. Et la plaisanterie vient... Hein ! Quoi !... Ses auditeurs, ses auditeurs au nombre d'une centaine environ, demeurent impassibles, mais là, parfaitement impassibles.

Piqué au jeu, déjà plus que surpris, l'irrésistible humoriste décoche une nouvelle histoire, une de ces histoires qu'on est convenu de qualifier de « bien bonnes », et, de fait, bien meilleure et bien plus drôle que la précédente.

Horreur ! Epouvante ! pas le moindre rire, pas le plus léger sourire même ne s'esquisse sur les lèvres de ceux qui l'écoutent.

Cette fois s'en est trop. S'il s'agit d'une mauvaise plaisanterie, d'une gageure, s'il s'agit d'un complot ou d'un mot d'ordre, Mark Twain en aura raison. Il n'est pas homme à se démonter, il n'est pas homme à capituler !

Résolu d'en finir et d'emporter la redoute, il conte sa meilleure anecdote cette fois, la plus formidable, celle qui n'a jamais manqué son effet, celle qui fait rire pendant dix bonnes minutes à gorge et à ventre déployés.

De nouveau, il se heurte à un silence de mort, à une impassibilité marmoréenne...

Alors, il abandonne, il se retourne dépité, cherche des yeux le directeur.

Il découvre ce dernier dans le vestibule, et ce dernier se tient les côtes.

— Ah ! tout de même, s'écrie Mark Twain, furieux, tout de même vous riez, vous!... J'en ai au moins fait rire un!...

Le directeur enfin peut parler:

— Ce n'est pas vous, dit-il, ce n'est pas vous qui m'avez fait rire... Ce sont eux...

— Comment eux?...

— Eh oui!... on ne vous avait donc pas prévenu?... Comment pouviez-vous espérer les dérider ; ils sont sourds-muets de naissance !...

Edouard Michel.

Dernière Heure

LES PROCHAINS MOUVEMENTS ADMINISTRATIFS

Paris, 30 avril. — Plusieurs mouvements administratifs sont actuellement en préparation, au ministère de l'Intérieur. Le premier de ces mouvements sera soumis à la signature du président de la République, au cours d'un des prochains conseils des ministres. Il comprendra la nomination du successeur de M. Anjubaud, à la préfecture d'Ille-et-Vilaine.

Le désarmement naval... en Italie

Rome, 30 avril.— Le Conseil des ministres a adopté le programme de constructions navales à mettre en chantier au cours de l'année courante. Il comprend un croiseur de 10.000 tonnes, deux éclaireurs de 5.100 tonnes chacun, quatre contre-torpilleurs de 1.240 tonnes, 22 sous-marins de 1.390 tonnes, six de 810 tonnes et douze de 610 tonnes.

LA SAISIE DU NUMÉRO SPÉCIAL DE L' « HUMANITÉ »

Paris, 30 avril. — A 15 h. 30, des inspecteurs des renseignements généraux se sont rendus, rue Montmartre, à l'imprimerie de « L'Humanité » et ont procédé à la saisie du numéro spécial du 1er mai, numéro lui-même intitulé: « Le Premier Mai ». Il n'y a pas eu *d'incidents. Le numéro ordinaire de « L'Humanité »*, on le sait, ne paraît pas le 1er mai.

LA LOI SUR LES ASSURANCES SOCIALES

Paris, 30 avril.— La loi sur les Assurances sociales sera promulguée demain matin au « Journal Officiel ».

Dernières Nouvelles Régionales

Remorqué par une moto un cycliste fait une chute à Meteren

M. Nestor Deschildre, comptable à Bailleul, roulait à bicyclette à Meteren, lorsqu'il rencontra un de ses amis, M. Dehaut, motocycliste, à qui il demanda de bien vouloir le remorquer à l'aide d'une corde, ce qui fut fait. Alors que les deux amis roulaient à 20 kilomètres à l'heure, le cycliste dérapa et tomba. M. le docteur Soleil, qui passait à ce moment, examina le blessé et le fit transporter d'urgence à l'hôpital Saint-Sauveur, à Lille.

Un cycliste blessé à Montigny-en-Gohelle

M. Fernand Dessene, 18 ans, électricien, demeurant à Montigny-en-Gohelle, qui rentrait de son travail en bicyclette, a été tamponné par une auto conduite par M. Rambaut-Lemire. M. Dessene a été relevé portant de graves blessures à la tête et a été conduit à l'hôpital de Lens.

Mort suspecte d'un bébé à Anzin

Mercredi matin, la petite Marie Vilery, 3 mois, a été trouvée étouffée dans le lit de sa mère, Alphonsine Vilery, âgée de 16 ans, qui habite en compagnie d'un sieur Terlon, 19 ans. Un examen médical précisera sans doute s'il s'agit d'un infanticide ou d'un accident.

Dernières Nouvelles Sportives

BOXE

CARNERA EST SUSPENDU AUX ETATS-UNIS

New-York, 30 avril. — La Commission Athlétique de l'Etat de New-York a suspendu indéfiniment le boxeur Primo Carnera et quatre de ses entraîneurs.

Renseignements commerciaux

du 30 avril 1930

COTONS

LIVERPOOL, 30 avril.

Ventes, 4.000; importations, 13.164; américain, baisse, 11; brésilien, baisse, 11; égyptien, baisse, 5 à 8.

NEW-ORLEANS, 30 avril.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 16.88; cotons à terme sur janvier, 14.99; mars, 14.14-17; mai, 16.07; juillet, 16.12-14; octobre, 14.84-84; décembre, 14.95.

NEW-YORK, 30 avril.

CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 16.60; A terme sur janvier, 13.28; février, mars avril, incoté; mai, 16.36-40; juin, 16.42; juillet, 16.49-51; août, 15.80; septembre, 15.40; octobre, 15.10-11; novembre, 15.20; décembre, 15.20-22. — Nouveau contrat: A terme sur janvier, 14.98-15.00; février, 15.07; mars, 15.16-17; octobre, 14.83-86; novembre, 14.93; décembre, 14.90-95.

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 8.000; aux ports du Golfe, 9.000; aux ports du Pacifique, 4.000; dans les villes de l'intérieur, 2.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 2.000; France et Continent, 7.000; pour le Japon, 6.000.

Marché des changes à l'étranger

Londres: Sur Paris, 123.925; Bruxelles, 348.23; Esc. hors banque 2 13/32; prêt à court terme, 2.

New-York: Sur Paris, 392 ⅛; Londres, 483.56; Cab. transf., 486.18; sur Bruxelles , 13.96 ½.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 333; à terme sur janvier, 174; mars, 178; mai, 158; juillet, 153; septembre, 161; octobre, 165; décembre, 171.

Ventes: 52.000 tonnes.

La protestation des Familles nombreuses à propos d'un film

M. le Président de l'Union des chefs de Familles nombreuses de Tourcoing nous communique la lettre suivante, qu'il vient de recevoir de M. le sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts :

Palais-Royal, 25 avril 1930.

Monsieur le Président,

Au nom de la Fédération des Unions des Chefs de Familles Nombreuses du Nord de la France (Union de Tourcoing) vous avez bien voulu exprimer le désir qu'un film intitulé « Séduction » ne soit pas représenté en public.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que je transmets votre demande à M. le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Sous-Secrétaire d'Etat des Beaux-Arts,
(Signé) : Eugène Lautier.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, jeudi 1er mai :

Aujourd'hui, saints Philippe et Jacques; demain, saint Athanase.

Soleil : Lever à 5 h. 33; coucher à 20 h. 04.

Lune : Nouvelle du 28; premier quartier le 5.

Bulletin météorologique pour la journée du 1er mai (Région Nord) : Beau temps, vent Nord-Est; même température, minimum stationnaire.

Cirque Pourtier : à 15 h. et à 20 h. 30, à l'Hippodrome.

La Journée nationale des Mères du 25 mai

En vue de rehausser l'éclat du concours de voiturettes fleuries organisé à cette occasion, le Comité a décidé, indépendamment de prix importants en espèces et de diplômes, d'attribuer aux *principaux lauréats des bannières artistiques* peintes ou brodées, comme cela se fait dans les corsos fleuris.

Le Comité se permet de faire appel en la *circonstance à l'ingéniosité et au dévouement des* directrices d'école et des jeunes filles de la ville pour confectionner semblables bannières dont les dimensinos seraient de 50 cm. de haut sur 30 cm. de large environ.

Et afin d'en faciliter l'exécution, M. Vanderlinden, 10, rue du Nord, a bien voulu se mettre à la disposition du Comité, non seulement pour *faire le montage de ces bannières mais encore* pour procurer aux intéressées tous les renseignements nécessaires à cet effet et leur soumettre différents modèles dont elles pourraient s'inspirer.

Le Comité a décidé de prendre à sa charge les frais de montage de ces bannières qui devront être remises à l'adresse précitée pour le jeudi *15 mai afin de laisser le temps matériel de procéder* à cette opération.

Le Comité envisage de plus de faire l'exposition de ces bannières dans un des principaux magasins de la ville et de récompenser les plus artistiques si celles ci lui arrivent en nombre suffisant.

Assuré que son appel sera entendu et qu'une *noble émulation prévaudra entre les jeunes filles* roubaisiennes désireuses de s'associer à cette manifestation en l'honneur des mères de famille, le Comité leur en exprime par avance toute sa vive gratitude.

HALLE FLIPO - Beurre 17.75; extra 19 et 22; gruyère 13; margarine 9.40; café 16.75; pain d'épices 6.25; biscuits 6.50. 36072d

NOS SCOUTS EN BELGIQUE

Après avoir campé durant cinq jours à Namèche, près de Namur, les Scouts de France de la troupe du Collège Notre-Dame des Victoires rentrera aujourd'hui à Roubaix.

Emportant un excellent souvenir de leur magnifique séjour en Belgique par un temps splendide, ils reviendront pleins de santé et d'ardeur au travail.

EXCURSIONS EN AUTOCARS. — A l'occasion de la Procession du St-Sang à Bruges, le lundi 5 mai, **L'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing** organise des excursions en autocars : 1. Lille-Bruges : Aller : départ de Lille Place du Théâtre 7 h. 30; arrivée à Bruges 9 h. 30. Retour : départ de Bruges 18 h.; arrivée à Lille Place du Théâtre 20 h. *Prix : 40 fr., aller* et retour.

II. - Roubaix-Tourcoing-Bruges : Aller : départ de Roubaix, Gde-Place 7 h. 30; départ de Tourcoing, Hôtel de Ville 7 h. 40; arrivée à Bruges 9 h. 30. Retour : départ de Bruges 18 h ; arrivée à Roubaix Gde-Place 19 h. 45. Prix : 35 fr., aller et retour.

Le nombre de places étant limité, retenir vos billets à l'avance : au dépôt de Marcq; kiosque Place du Théâtre à Lille; kiosque Gde-Place de Roubaix et kiosque Gde-Place de Tourcoing.
36075d La Direction.

L'assemblée générale des otages

La fête annuelle des otages de représailles, qui avait primitivement été fixée au dimanche 5 mai, à Lille, doit subir une courte remise. Des avis individuels seront adressés, en temps utile à chacun des membres de l'Association, par le secrétaire, M. E. Tison, de Carvin.

DÉPLIÉS OU REPLIÉS. — Les Paravents Dubrunfaut sont élégants et peu encombrants. Voir son **article réclame** cretonne imprimée. **4 panneaux à 85 francs**, 30, rue Pauvrée, Rx. d

Les funérailles de M. Jean-Baptiste Batteau

trésorier de la « Mutuelle Nadaud »

Les funérailles de M. J.-B. Batteau, trésorier de la «Mutuelle Nadaud» ont eu lieu hier, au milieu d'une nombreuse assistance. La levée du corps a été faite au siège de la « Mutuelle Nadaud », 50, boulevard de Strasbourg, par M. l'abbé Lesage, curé du Sacré-Cœur, entouré d'un nombreux clergé. Les coins du poêle étaient tenus par MM. Edouard Dubois, président de la « Mutuelle Nadaud »: Victor Cateau, vice-président; Louis Moulin, directeur du peignage Amédée Prouvost et président du « Cercle la Familiale du Sacré-Cœur »; et M. Clément Watteau, directeur des établissements « Les Fils de César Pollet ». Une forte délégation de la « Mutuelle Nadaud », précédée de la bannière et une délégation des Médaillés du travail assistaient aux funérailles de leur collaborateur et ami.

Dans le cortège on remarquait: MM. Fernand Motte, César, Emile, Maurice et André Pollet; Félix Réquillart, Maurice Gibon, et un grand nombre de présidents et secrétaires des Sociétés de secours mutuels de Roubaix. La messe fut célébrée par M. l'abbé Lesage, assisté de MM. les abbés Hauw, diacre et Véroone, sous-diacre.

Au cimetière, au nom des 4.500 membres de la « Mutuelle Nadaud », M. Edouard Dubois prit la parole.

Après avoir rappelé les vertus civiques et professionnelles du regretté disparu, il rendit hommage à ses qualités de mutualiste:

Il faisait partie, dit-il, de notre groupement depuis sa fondation, en était administrateur depuis 25 ans et trésorier depuis 18 ans. Pour tous ceux qui vécurent les années qui précédèrent et suivirent la fondation de la Mutuelle Nadaud, il n'est pas inutile de rappeler qu'il y a 30 ans les conceptions, en matière de mutualité, se heurtaient violemment, et tous ont encore à la mémoire l'effervescence qui secouait alors le monde des travailleurs.

Jean-Baptiste Batteau ne fut pas seulement un idéaliste; il fut aussi un réaliste. Après 30 années de collaboration efficace, nous avons la satisfaction de *constater que nos efforts communs ont produit des* résultats. Bientôt, une loi, dont tous les partis se réclament, va entrer en application. Nous n'avons pu obtenir qu'elle fût faite à l'image de la mutualité; mais, en bons citoyens, nous essayerons d'aider utilement à son *application.*

Nous, mutualistes de Nadaud, nous pouvons, — non sans quelque fierté — dire que nous avons donné des avantages identiques, sinon supérieurs, avec la cotisation modique payée par nos sociétaires. Nous *avons prouvé* ce que pouvait faire la Mutualité dans l'application de la loi des assurances sociales, tout en conservant aux travailleurs leur dignité d'hommes libres.

Les mutualistes de Nadaud ont les yeux fixés sur la loi des assurances sociales et feront tout pour lui conserver son véritable caractère. Ils serviront ainsi les intérêts mutualistes, en souvenir de notre camarade Jean-Baptiste Batteau, et défendront les idées qui furent chères et lui dictèrent tous ses actes.

Je me fais un devoir de rappeler ici une phrase prononcée par notre regretté président d'honneur, M. Achille Rousseau, à l'assemblée générale du 5 mars 1905, et qu'il aimait à nous redire. En faisant allusion à la collaboration étroite entre les membres honoraires et participants, M. Achille Rousseau disait : « Vous attachez bien plus de valeur aux marques d'amitié et de déférence que les membres d'honneur vous donnent par leur présence qu'aux cotisations qu'ils vous souscrivent. Le cœur de l'ouvrier honnête ne se prend pas avec de l'argent, mais avec de bons procédés, et c'est en leur tendant une main loyalement ouverte que nous obtiendrons la sympathie des frères moins favorisés par la fortune ».

Pour notre regretté camarade Batteau, la loi d'assurances sociales ne pouvait être comprise qu'avec la collaboration de l'employeur, de l'ouvrier et de l'Etat. En toutes circonstances, il défendit le point de vue mutualiste. La mutualité était son guide. Il voulait le progrès dans la solidarité, par la volonté de l'individu, par l'effort personnel de chaque citoyen, seuls garants de sa dignité, de son honneur et de sa liberté.

Jean-Baptiste Batteau, s'il voulait la liberté absolue pour lui-même, savait respecter, chez les autres, le droit de s'appartenir à eux-mêmes, et il aurait souffert comme d'un mal personnel de toute atteinte à la neutralité politique ou religieuse qui fut toujours fidèlement observée à la Mutuelle Nadaud.

Mon cher Jean-Baptiste, tu peux reposer en paix. Tu auras la récompense réservée aux hommes de bonne volonté, parce que tu le fus toute ta vie. Tu emportes l'estime de tous ceux qui t'ont approché : à l'usine, patrons et ouvriers; au cercle, où tu étais si entouré; à la Mutuelle Nadaud, qui était ta maison. Aussi, tes deux admirables filles qui t'entouraient si tendrement de leur sollicitude, resteront attachées à l'œuvre à laquelle tu t'étais attaché toi-même. Nous en avons pris le solennel engagement, en plein accord avec ton fils dont tu étais si fier.

Pour honorer ta mémoire, nous nous efforcerons de pratiquer de plus en plus, le bien autour de nous. C'est la promesse que nous te faisons en te disant un dernier et suprême adieu.

CRÉDIT DU NORD. — L'Assemblée générale qui s'est tenue le 29 Avril a approuvé les comptes de l'exercice 1929 se soldant par un bénéfice net *de fr. 37.018.008,63 (au lieu de fr. 28.543.899.11* en 1928). Compte tenu du report antérieur, les bénéfices disponibles dépassent 40 Milions. Le bilan présente les caractéristiques suivantes : *En face de comptes créditeurs qui se totalisent par fr. 2.250.119.676,01* (dont plus de 300 Millions de créditeurs à terme), l'actif disponible ou immédiatement réalisable (encaisse, fonds dans les banques, portefeuille d'effets et de Bons de la Défense Nationale) atteint fr. 1 miliard 694.099.026,06; il y a en outre fr. 452.963.637,93 d'avances sur garanties et fr. 382.118.184,37 de comptes débiteurs.

L'Assemblée a voté la distribution d'un dividende de 60 fr. par action, égal à celui de l'an-dernier, mais qui s'applique cette année à un capital augmenté. Un acompte de 25 fr. ayant été payé le 2 novembre dernier, le solde, soit 35 fr. brut par action, sera payable le 1er Mai à raison de fr. 29.40 net au nominatif et de fr. 26,435 net au porteur (coupon n° 101).

Les réserves s'élèvent à 150 millions (chiffre égal au capital) et, après cette répartition, les bénéfices reportés à nouveau figurent pour plus de 12 Millions. 36030d

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DU CERCLE STÉNO-DACTYLOGRAPHIQUE ROUBAISIEN

M Ley, administrateur-délégué du Consortium de l'Industrie textile de Roubaix-Tourcoing, a accepté de prendre la parole, lors de l'assemblée générale extraordinaire du Cercle Sténographique roubaisien, qui aura lieu dimanche prochain 4 mai, à 10 h., dans une salle spéciale, située Café Français, 34, Grande-Rue, à Roubaix.

M. Ley a choisi comme thème de sa causerie, un sujet d'une actualité incontestable et qui obtiendra certainement le plus vif succès, en raison de l'importance sans cesse croissante de ces utiles auxiliaires du commerce et de l'industrie.

Le Comité organisateur compte sur la présence des sténographes et dactylographes (membres ou non de son groupement corporatif), des villes de Roubaix, Tourcoing et leur périphérie, pour assister à cette réunion, où leurs intérêts les plus immédiats seront exposés, avec la compétence et l'esprit d'observation que le conférencier a coutume d'apporter dans les questions intéressant plus particulièrement le monde du travail

Le Comité soumettra ensuite à l'assemblée, le programme des concours primés qui doivent prochainement avoir lieu pour encourager l'effort individuel. Il fera, en même temps, connaître les diverses excursions projetées pendant la période estivale.

Une brillante tombola clôturera cette réunion.

POUR LA PREMIÈRE COMMUNION. — Cet évènement d'importance pour l'enfant, ne peut évidemment échapper à l'attention des **Magasins Sigrand et Cie.** Aussi, une visite 10, rue Neuve, à Lille, où vous seront présentés les plus nombreux modèles pour cette cérémonie, des plus simples aux plus riches, vous donnera une nouvelle preuve, si elle n'est déjà faite depuis longtemps, de la supériorité de ces Magasins dans la spécialité de **Vêtements et Trousseaux** pour Enfants et Garçonnets.

Le catalogue édité spécialement pour la **Première Communion** ne manquera pas de vous édifier également si vous voulez bien le demander. 36027d

A la Fédération des Jardins ouvriers

Une séance récréative sera gracieusement offerte par la Fédération des Jardins Ouvriers du Nord *aux jardiniers roubaisiens et à leurs familles*, le dimanche 11 mai, à 15 h. 30, dans la salle du Central Ciné Théâtre, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir.

Cette séance qui promet d'être des plus intéressantes comprendra une causerie de M. l'abbé Declerck, le conférencier si compétent en matière de Jardins Ouvriers, ainsi que la projection de films documentaires sur la culture et de divers autres films très amusants. Les jardiniers faisant partie de la Fédération Roubaisienne recevront en temps utile par les soins de leurs chefs de groupe, une invitation pour eux et leur famille.

CEINTURES, GAINES, BACS A VARICES. Le plus grand choix de modèles en série et la meilleure exécution sur mesures chez Madame Vitasse, bandagiste, 126, rue de l'Epeule. Ses bas avec ou sans caoutchouc, absolument invisibles. Ses ceintures médicales. Ses gaines élégantes pour la mode nouvelle. 36047d

Les funérailles de M. Edouard Dubrunfaut

Hier, à 9 h., en l'église Saint-Antoine, ont été célébrées les funérailles de M. Edouard Dubrunfaut, membre de la Jeunesse Catholique et de la Chorale Paroissiale, pieusement décédé au Cannet (Alpes-Maritimes), le 23 avril, à l'âge de 32 ans.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Ed. Devulder, curé de la paroisse, accompagné de MM. les abbés J. Delsalle et P. Desrumaux, vicaires. La Chorale Paroissiale exécuta, pendant la cérémonie religieuse, la Messe de Requiem à 3 voix, et M. Ad. Herbaux détailla avec expression « Pie Jesu » de Gounod. Les orgues étaient tenues par Mlle Glorieux. M. Jean Dubrunfaut, père du défunt, accompagné de M. l'abbé Verpoort, conduisait le deuil.

Après la cérémonie, M. L. Hebbinckuys, au nom des œuvres, évoqua avec émotion, le souvenir du regretté disparu.

ARTHRITIQUES, RHUMATISANTS. — Au *début de chaque saison, faites une cure avec* les **Pilules SIMON**, le meilleur des préventifs. Toutes pharmacies et brochures explicatives au dépôt **Phie CORBEAUX, 11 bis, rue de Lannoy, à ROUBAIX.** 36068d

Aux Anciens Combattants belges

La Fédération des Combattants belges nous prie de rappeler que les Anciens Combattants belges peuvent prétendre au remboursement des effets civils qu'ils ont déposés,lors de leur mobilisation, dans les dépôts de Belgique ou des *centres d'instruction de France. Pour la constitution* de leur dossier, ils peuvent se présenter au service de secrétariat qui se tient les 1er et 2e dimanches de chaque mois, de 10 h. à midi, au siège, Brasserie des Orphéonistes, 126, rue de la Gare.

DÉMÉNAGEMENTS. Wagons, Autos capitonnés **GARDE-MEUBLES.** Mon H. DAEL, Vidanges. Rue Blanchemaille, 42, Rx. (Tél. 34.40). 42300

L'emprunt de la Ville de Roubaix 7 0/0 1927

Le lundi 5 mai, à 10 h., dans la salle des adjudications de l'Hôtel de Ville, il sera procédé publiquement au deuxième tirage au sort de 1.040 obligations de l'emprunt de vingt millions, émission 7 % 1927.

Les numéros sortis seront remboursés à 500 francs à partir du 15 juillet 1930.

PAPIERS PEINTS & LINOLÉUMS. — Choix imm. Hourez, 183, rue Epeule. Tél. 26.13. 29231

Avis aux débitants de boissons

Le Syndicat des débitants de boissons de Roubaix et ses cantons avise ses adhérents que, à dater d'aujourd'hui, ils n'ont plus à payer le chiffre d'affaires sur les vins et cidres qu'ils débitent par verres ou à emporter. Ils auront, à partir de cette date, à noter cette vente à leur livre du chiffre d'affaires, en y inscrivant à part ce qu'ils auront vendu de vins et cidres par jour, de façon à pouvoir en faire le relevé fin d'année pour la déclaration au service des Contributions directes. Pour ceux qui seraient au forfait, il les prie de voir leurs contrôleurs respectifs, là où ils acquittent leur chiffre d'affaires, à seule fin de faire diminuer leur forfait en proportion de la vente des vins et cidres.

« PRODUITS ETERNIT ». Ed. Hannou. Wyffels, 5, avenue Hannart, CROIX. - Téléphones Roubaix 26.33. (Croix 66). 2909

La braderie du Jean-Ghislain

Les commerçants de la rue de l'Ommelet sont invités à assister à la réunion qui aura lieu le vendredi 2 mai, à 19 h. 30, chez M. Debisschop, 37, rue de l'Ommelet, en vue de l'organisation de la braderie.

NOUS RECOMMANDONS vivement aux Malades de la Poitrine, aux Asthmatiques, à ceux qui souffrent des affections de la peau, du sang et des voies urinaires, les traitements scientifiques et sûrs, les spécialités des Laboratoires de la Pharmacie du Trichon, M. VERHAEGHE, docteur de l'Université de Lille. Renseignements tous les jours. Men sprecht vlaamsch. 22775

Une auto sur un camion

Les habitués du marché de dimanche matin et les visiteurs de braderie de la rue des Longues-Haies purent contempler ce singulier attelage: une auto sur un camion.

Il ne s'agissait pas heureusement d'un véhicule victime d'un accident que l'on remorquait vers le garage. Au contraire, l'automobile était toute neuve et pimpante. C'était le premier lot de la grande tombola organisée par l'Œuvre des Colonies de vacances de la Fédération es Amicales « Le Grand Air pour les Petits », que les organisateurs avaient décidé de montrer au public roubaisien.

Le tirage de la tombola aura lieu le 25 mai prochain.

Le « Journal de Roubaix » publiera dans ses colonnes la liste des numéros gagnants. Le petit lot de billets restant à vendre est à la disposition des intéressés dans les bureaux suivants: à l'Automobile-Club, aux Etablissements Deconinck et à la permanence, au siège, 42, rue d'Alsace.

Tout porteur de trois billets pourra assister gratuitement aux fêtes du 25 mai.

Maison BIGOURD, 54, rue de Tourcoing, Rx. Teinture-Nettoyage. — **DEUIL en 8 heures.** — Téléph. 21.45. [illegible] à domicile. 29238

LES VIOLENTS. — Sur plainte de Mme Van Riet, née Odile Repeck, 27 ans, bobineuse, 9, rue des Fondeurs, un procès-verbal pour violences a été dressé à charge du mari de cette dernière, Théodule Van Riet, 24 ans, layetier, domicilié à la même adresse.

— D'autre part, Florent Mercier, 29 ans, manœuvre, 130, boulevard de Beaurepaire, a également fait l'objet d'un procès-verbal pour violences exercées sur Adéline Desfontaines, 20 ans, bobineuse, 61 bis, rue du Vert-Pré, à Lys-lez-Lannoy.

Pas de bon café sans chicorée **PASTEUR.** 25022

RADIO-CLUB DU NORD DE LA FRANCE. — Ce soir, à 19 h. 30, 55, rue du Maréchal-Foch, cours de préparation militaire et instruction technique par M. Naert. Lecture au son, manipulation.

BALATUM — Carpettes et au Mètre. Choix compl. Hourez, 181, r. Epeule. Tél. 26.13.. 30041

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 1er mai 1930 — N° 54.

Le Secret des Gorges du Loup

PAR

OLIVIER DUVERGER

Pendant qu'on l'attendait, tous quatre s'entretenaient dans la nuit, merveilleusement belle comme le sont les nuits de Provence sous un dôme d'étoiles brillantes se détachant lumineuses dans la profondeur sereine du ciel

La villa se dressait sur le flanc de montagne à l'endroit où les Gorges s'écartent pour laisser le torrent venir briser son élan dans sa fertile vallée.

Sur la terrasse Mac Nicol se plaignait à Madame Gottier de l'indifférence plus que marquée de sa fille. Il ne lui dissimulait point que pour peu que cette situation se prolongeât, il renoncerait à son beau rêve : le cœur meurtri, mais résigné.

— De plus chère Madame, il va falloir que je m'absente demain ; j'ai reçu une lettre de notre consul, m'invitant à passer à dix heures dans son cabinet à Nice pour me mettre au courant d'une mission confidentielle ; pourrai-je vous demander de renoncer à jouer ce soir ?

— Voyez ces jeunes filles, répondit Madame Gottier, croyez-moi, cher ami, ne vous retirez pas si vite, elles adorent ce jeu et ce serait maladroit de votre part de les en priver surtout au moment où je vais mettre Mathilde en demeure de se prononcer ; après un tour vous pourrez aller vous reposer, pour vous permettre de partir de bonne heure demain matin.

— Juliette revint avec la table à jeu et les cartes demandées. Madame Gottier s'étonna :

— Comment se fait-il que ce soit vous, Juliette, qui fassiez le service, où est donc Adolphe ?

— Je n'en sais rien, Madame ; dès que Madame est rentrée avec mademoiselle, Adolphe a disparu.

— Il n'a *pas dit où il allait ?* demanda Mathilde.

— Non, mademoiselle ; personne d'ailleurs ne l'a vu partir ; mais il n'est pas au garage, ni à la villa.

Mac Nicol intervint dès que la domestique se fut retirée :

— Excusez-moi, Madame, mais je crois que votre valet de chambre n'est pas loin ; je l'ai surpris plusieurs fois déjà en gentille compagnie, et sans doute, ce soir, fait-il une promenade de ce genre.

— Après tout c'est son affaire, mais il ne devrait pas s'absenter ainsi sans prévenir, ajouta la jeune femme, on pourrait avoir besoin de lui; je lui en ferai la remarque demain matin si tu le permets, Lucienne ?

— Oui, tante Gottier, mais ne soyez pas trop sévère ; il est tellement bien, ce nouveau serviteur, que je serai désolée d'en être privée ; je le garderais d'ailleurs, si Maximin venait à être relâché.

— Il y a peu de chance, ajouta Mac Nicol.

La partie commencée, lentement avançait. Après le premier tour et lorsqu'il fallut changer de partenaires, le jeune Anglais se leva, demandant l'autorisation de se retirer, invoquant son départ du lendemain.

— Comment déjà, s'exclama Lucienne, il fait si bon ici, rien ne vous presse et demain votre rapide six cylindres vous aura bien vite fait rattraper le temps perdu au jeu ce soir.

Devant l'insistance de Mathilde qui s'était jointe à son amie pour regretter que la partie ne fut pas achevée, il se décida, se rassit et reprit les cartes.

Dès la reprise du jeu, Mac Nicol, malgré toute sa volonté, n'avait pu réprimer quelque énervement devant la longueur des annonces et le compte des honneurs et des points, puis il s'était résigné, acceptant comme caprices d'enfant les interruptions rieuses des jeunes filles. La partie ne se termina qu'après onze heures avec force contre et sur contre, plus hasardeux les uns que les autres.

A minuit seulement il put se retirer dans sa chambre, légèrement vexé d'avoir dû obéir aux fantasques enfants qui s'étaient bien amusés de son impatience !

Dans ses appartements, Madame Gottier fut longue à s'endormir.

Elle songeait avec quelque regret à la révélation que son mari avait par son écrit posthume faite à Mathilde ; elle ne doutait pas de l'affection de la jeune fille, mais elle sentait bien et avait parfaitement deviné dans les paroles de l'abbé Girard que la force de ses arguments en faveur de Mac Nicol se *trouvait singulièrement* diminuée et qu'il lui était difficile, sinon délicat, de prétendre imposer maintenant à sa nièce un mari qu'elle refusait !

Elle reprochait en outre à son malheureux ami Grancey de ne l'avoir pas mise au courant des dernières dispositions de son mari, de cette réunion dans son cabinet directorial à Grasse avec ses amis.

Il avait fallu la faiblesse du bon Navello pour lui apprendre l'existence d'un écrit destiné à sa fille et détenu par le curé de Gourdon ; le notaire épris s'était imaginé qu'elle lui serait reconnaissante de cette nouvelle, dans la cour sans espoir qu'il lui faisait avec plus d'insistance depuis la mort de son ami Grancey, dans l'ignorance où il se trouvait des progrès faits par leur rival commun Lord Mac Nicol, dans l'esprit de la jeune femme.

Elle n'avait pas cessé, en effet, de le rencontrer à Nice et l'avait même avec l'assentiment de Lucienne reçu à la villa des Gorges bien qu'elle n'eût encore pris, aucune décision ni donné une réponse définitive à la demande en mariage qu'il lui avait tout récemment et très officiellement adressée.

Le jeune Mac Nicol étendu tout habillé sur le divan de sa chambre était pensif. Il désespérait d'arriver à toucher le cœur de la belle enfant pour laquelle un amour sincère avait grandi en lui. Il avait aussi bien d'autres soucis.

Dans la douce intimité des appartements de Lucienne, sa compagne la mettait au courant de tout ce qu'elle avait appris l'après-midi à Gourdon.

Elle lui racontait la vérité sur son passé, l'existence d'une dot mystérieuse dans la piscine de St-Arnoux, la disparition des précieux feuillets renfermés dans son sac et pourtant envolés, disparition qui coïncide avec celle du nouveau valet de chambre Adolphe :

***

Ce nouveau vol commis dans des conditions aussi mystérieuses que celles qui avaient entouré les drames passés ne permettait-il pas de supposer que le but de s'emparer de la précieuse fortune léguée par M. Gottier à son enfant ?

Si oui, nantis des précieuses indications dérobées à la jeune fille, n'allaient-ils pas parvenir à leurs fins ?

Pourquoi Mathilde n'avait-elle rien dit à sa mère de ce nouveau méfait ! Abandonnait-elle la richesse promise, se contentant de sa fortune actuelle, avait-elle compris que le secret dont lui avait parlé son père était envié par la bande tragique qui n'avait pas craint d'arriver au crime pour s'en emparer et préférait-elle la laisser s'en saisir pour vivre ensuite en paix ?

Quelle était donc la jeune et jolie inconnue qui avait essayé l'avant-veille de se faire remettre le dépôt par le brave abbé Girard ? Y avait-il dans cette démarche une relation quelconque avec la disparition des manuscrits volés dans l'auto au garage !

Qu'était devenu Adolphe ? Etait-ce un complice ?

Est-ce lui qui s'était enfui avec les papiers? Quelle malchance que Maurice fut absent! Que de coïncidences étranges.

Que de problèmes nouveaux allaient s'imposer au Juge d'instruction.

Ou bien la tranquillité de Mathilde était-elle un signe favorable et la lumière allait-elle bientôt se lever sur le passé tragique en chassant devant elle l'obscurité mystérieuse des faits dramatiques et récents ?

Qui donc aurait pu le dire ?

CHAPITRE XVIII

Le coupable

A cette heure tardive, l'Ermitage de Saint-Arnoux était silencieux dans la nuit calme.

Pas le moindre bruit ne venait rompre le monotone murmure des eaux du torrent tout proche, cascadant sur les roches énormes éparses dans le lit, sur ses rives, sur les flancs de la montagne.

Le ciel était merveilleusement pur et les rayons lunaires éclairaient la petite chapelle qui émergeait de l'ombre que projetait aux alentours la bâtisse voisine.

En ces deux bâtiments, le chemin qui les séparait en descendant vers la rivière était, lui aussi plongé dans l'obscurité. Tout était désert.

Depuis la mort tragique du propriétaire de l'Ermitage, M. Grancey, personne n'était venu comme autrefois passer quelques journées de repos en ce coin retiré de fraîcheur et de verdure ; aucun ami, aucun pèlerin, n'avait demandé à coucher dans la demeure du maître disparu ; c'était partout le silence absolu, religieux, impressionnant.

(A suivre.)